



ANNALES  
OFFICIELLES  
2014

CONCOURS  
ECRICOME  
PREPA

**ÉPREUVE ÉCRITE**  
**ÉPREUVE SPÉCIFIQUE**  
OPTION ÉCONOMIQUE

■ **Mathématiques**



**ECRICOME**  
VISER PLUS HAUT

[www.ecricome.org](http://www.ecricome.org)

---

## ESPRIT DE L'ÉPREUVE

---

Vérifier chez les candidats l'existence des bases nécessaires pour des études supérieures de management.

Apprécier l'aptitude à lire et comprendre un énoncé, choisir un outil adapté et l'appliquer (théorème)

Apprécier le bon sens des candidats et la rigueur du raisonnement.

### ■ Sujets

Trois exercices indépendants portant sur les trois domaines du programme.

### ■ Evaluation

Exercices de valeur sensiblement égales.

### ■ Epreuve

*Aucun document et instrument de calcul n'est autorisé,*

Les candidats sont invités à soigner la présentation de leur copie, à mettre en évidence les principaux résultats, à respecter les notations de l'énoncé, et à donner des démonstrations complètes (mais brèves) de leurs affirmations.

## SUJET

### EXERCICE 1

Soit  $f$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique de  $\mathbb{R}^3$  est :

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 2 & 1 \\ 2 & -2 & -1 \end{pmatrix}.$$

On considère les vecteurs  $u$  et  $v$  de  $\mathbb{R}^3$  définis par :

$$u = (0, 1, -2) \quad \text{et} \quad v = (0, 1, -1).$$

On note  $\ker(f)$  le noyau de  $f$  et  $\text{Im}(f)$  son image.

Si  $\lambda$  est une valeur propre de  $f$ , on désigne par  $E_\lambda(f)$  l'espace propre de  $f$  associé à la valeur propre  $\lambda$ .

#### PARTIE I : Réduction de l'endomorphisme $f$ .

- Déterminer une base de  $\ker(f)$  et une base de  $\text{Im}(f)$ .
- Justifier que  $f$  n'est pas bijectif. En déduire, *sans le moindre calcul*, une valeur propre de  $f$ .
- Prouver que  $u$  et  $v$  sont deux vecteurs propres de  $f$ .  
Préciser la valeur propre  $\lambda$  (respectivement  $\mu$ ) associée à  $u$  (respectivement à  $v$ ).  
Donner la dimension de l'espace propre  $E_\lambda(f)$  (respectivement  $E_\mu(f)$ ).
- L'endomorphisme  $f$  est-il diagonalisable ?
- Rechercher tous les vecteurs  $t = (x, y, z)$  de  $\mathbb{R}^3$  vérifiant l'équation :

$$f(t) = t + v.$$

- Déterminer un vecteur  $w$  de  $\mathbb{R}^3$ , dont la troisième coordonnée (dans la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ ) est nulle, tel que la famille  $C = (u, v, w)$  soit une base de  $\mathbb{R}^3$  et que la matrice de  $f$  dans la base  $C$  soit la matrice

$$T = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

## PARTIE II : Résolution d'une équation.

Dans les questions 1, 2 et 3 de cette partie, on suppose qu'il existe un endomorphisme  $g$  de  $\mathbb{R}^3$  vérifiant :

$$g \circ g = f.$$

1. Montrer que :

$$f \circ g = g \circ f.$$

En déduire que :

$$f(g(u)) = 0 \quad \text{et} \quad f(g(v)) = g(v).$$

2. Justifier qu'il existe deux réels  $a$  et  $b$  tels que  $g(u) = au$  et  $g(v) = bv$ .  
3. On note  $N$  la matrice de  $g$  dans la base  $C = (u, v, w)$  définie à la question I.6. Justifier que :

$$N = \begin{pmatrix} a & 0 & c \\ 0 & b & d \\ 0 & 0 & e \end{pmatrix}$$

où  $a$  et  $b$  sont les deux réels définis à la question précédente (II.2) et  $c, d, e$  des réels.

4. Existe-t-il des endomorphismes  $g$  de  $\mathbb{R}^3$  tels que  $g \circ g = f$ ? **Indication :** utiliser les matrices de  $f$  et  $g$  dans la base  $C = (u, v, w)$  définie à la question I.6.

## EXERCICE 2

On considère la fonction  $f$  définie sur  $]0, +\infty[$  par :

$$f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x = 0 \\ \frac{x}{\ln(1+x)} & \text{si } x \in ]0, +\infty[ \end{cases}.$$

ainsi que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par :

$$u_0 = e \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = f(u_n).$$

1. Déterminer le signe de  $f$  sur l'intervalle  $]0, +\infty[$ . En déduire que, pour tout entier naturel  $n$ ,  $u_n$  existe.  
2. Ecrire un programme en Turbo-Pascal qui, pour une valeur  $N$  fournie par l'utilisateur, calcule et affiche  $u_N$ .

3. Montrer que  $f$  est continue sur  $[0, +\infty[$ .
4. Etablir que  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $]0, +\infty[$ .
5. Donner le développement limité à l'ordre de 2 au voisinage de 0 de

$$\ln(1+x) - \frac{x}{1+x}$$

puis déterminer un équivalent de  $f'(x)$  lorsque  $x$  tend vers 0.

6. Prouver que  $f$  est de classe  $C^1$  sur  $[0, +\infty[$ .
7. Etablir que :

$$\forall x \geq e - 1, \quad f(x) \leq x \quad \text{et} \quad (x+1) \ln(x+1) \geq x+1.$$

En déduire que :

$$\forall x \geq e - 1, \quad f'(x) \geq 0.$$

8. Démontrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad e - 1 \leq u_n.$$

9. Etablir que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge et préciser la valeur de sa limite  $L$ .

### EXERCICE 3

Soit  $p$  un réel appartenant à l'intervalle ouvert  $]0, 1[$ , on note  $q = 1 - p$ .

On dispose dans tout l'exercice d'une même pièce dont la probabilité d'obtenir PILE vaut  $p$ .

#### PARTIE I : Etude d'une première expérience.

On procède à l'expérience suivante  $\mathcal{E}$  : « On effectue une succession illimitée de lancers de la pièce ».

On note :

- pour tout entier naturel non nul  $n$ ,  $X_n$  la variable aléatoire égale au nombre de PILE obtenus lors des  $n$  premiers lancers de la pièce ;
- pour tout entier naturel non nul  $j$ ,  $F_j$  l'événement : « la pièce donne FACE lors du  $j$ -ième lancer » ;
- $Y$  la variable aléatoire égale au nombre de FACE obtenus avant l'apparition du second PILE.

Par exemple, si les lancers ont donné dans cet ordre :

« FACE, PILE, FACE, FACE, FACE, PILE »

alors  $Y = 4$ .

On admet que les variables aléatoires  $X_n$  ( $n \in \mathbb{N}^*$ ) et  $Y$  sont définies sur un même espace probabilisé modélisant l'expérience  $\mathcal{E}$ .

1. Simulation informatique.

- (a) Ecrire une fonction en Turbo-Pascal d'en-tête :

fonction LANCER ( p : real ) : integer ;

qui crée un nombre aléatoire dans l'intervalle  $[0, 1]$  et renvoie 1 si ce nombre aléatoire est strictement inférieur à  $p$  et 0 sinon.

- (b) Ecrire une fonction en Turbo-Pascal d'en-tête :

fonction PREMIER\_PILE ( p : real ) : integer ;

qui simule autant de lancers de la pièce que nécessaire jusqu'à l'obtention du premier pile et renvoie le nombre de lancers effectués. **Indication** : si on souhaite, on pourra utiliser la fonction LANCER en la répétant convenablement.

- (c) Ecrire un programme en Turbo-Pascal qui demande un réel  $p$  à l'utilisateur, puis qui simule autant de lancers de la pièce que nécessaire jusqu'à l'obtention du second pile et affiche le nombre de faces obtenus en tout. **Indication** : on pourra utiliser la fonction PREMIER\_PILE en la répétant convenablement.

2. Soit  $n$  un entier naturel non nul. Donner la loi de  $X_n$ . Préciser la valeur de son espérance  $E(X_n)$  et de sa variance  $V(X_n)$ .

3. Déterminer les valeurs prises par la variable aléatoire  $Y$ .

4. Donner la valeur des probabilités :

$$P(Y = 0), \quad P(Y = 1) \quad \text{et} \quad P(Y = 2).$$

5. Soit  $n$  un entier naturel. Justifier que les événements :

$$(Y = n) \quad \text{et} \quad (X_{n+1} = 1) \cap \overline{F_{n+2}}$$

sont égaux.

6. Prouver que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad P(Y = n) = (n + 1)p^2q^n.$$

7. Vérifier par le calcul que :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} P(Y = n) = 1.$$

8. Démontrer que la variable aléatoire  $Y$  possède une espérance  $E(Y)$  et donner sa valeur.

9. Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ . On note  $Y_k$  la variable aléatoire égale au nombre de FACE obtenus avant l'apparition du  $k$ -ième PILE. En particulier, on a  $Y_2 = Y$ .

En généralisant la méthode utilisée dans les questions précédentes, déterminer la loi de  $Y_k$ .

## PARTIE II : Etude d'une seconde expérience.

On procède à l'expérience suivante :

$\mathcal{F}$  : « Deux joueurs se relaient pour effectuer des lancers successifs de la pièce pendant la pause déjeuner.

Le joueur 1 arrive à 12h (considéré comme l'instant 0) et joue jusqu'à l'arrivée du joueur 2.

Le joueur 2 arrive au hasard entre 12h et 13h puis joue jusqu'à 13h exactement (qui est considéré comme l'instant 1). »

On note :

- $R$  la variable aléatoire égale à la durée (en heure) du jeu pour le joueur 1 ;
- $S$  la variable aléatoire égale à la durée (en heure) du jeu pour le joueur 2 ;
- $T$  la variable aléatoire égale à la durée (en heure) de jeu effectuée par le joueur ayant joué le plus longtemps c'est-à-dire que :

$$T = \max(R, S).$$

Pour toute variable aléatoire  $X$ , on note  $F_X$  la fonction de répartition de  $X$ .

On admet que  $R$  et  $S$  sont deux variables aléatoires définies sur un même espace probabilisé muni d'une probabilité  $P$  modélisant l'expérience  $\mathcal{F}$ . En outre, on suppose que :

$$R \text{ suit la loi uniforme sur } [0, 1] \text{ et que } S = 1 - R.$$

(cette dernière relation traduisant que le temps total consacré au jeu par le joueur 1 et le joueur 2 est exactement d'une heure).

1. Expliciter la fonction  $F_R$  puis la fonction  $F_S$ . Reconnaitre alors la loi suivie par la variable aléatoire  $S$ .
2. Pour tout réel  $t$ , prouver que :

$$P(T \leq t) = P((R \leq t) \cap (R \geq 1 - t)).$$

3. Déterminer, pour  $t \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]$ , l'expression de  $F_T(t)$  en fonction de  $t$ .
4. Justifier que  $T$  suit la loi uniforme sur  $\left[\frac{1}{2}, 1\right]$ .
5. En déduire que  $T$  admet une espérance  $E(T)$  et une variance  $V(T)$  que l'on précisera.